

Bientôt un parcours dans les arbres

Des nouveautés sont attendues à la base de loisirs.

SAINT-LEU D'ESSERENT

PAR ANTOINE GUITTENY

200 000 VISITEURS en 2019. Encore plus en 2020 ? C'est en tout cas l'objectif de la base de loisirs de Saint-Leu-d'Esserent. Pour cela, sa direction prépare quelques nouveautés. Le 13 avril, un espace de parcours dans les arbres sera inauguré, géré par une entreprise extérieure. Il comptera une soixantaine de passerelles pour un total de 5 parcours pour débutants et confirmés. Petit plus : une tyrolienne de 160 m permettra de survoler l'un des étangs de la base.

Une base nature et familiale

Ce n'est pas la première fois que l'infrastructure gérée par le syndicat intercommunal de la base de loisirs est sondée pour une telle installation. « Il y a douze ans, Eric Grognet, le gérant du Sherwood parc de Viarmes (Val-d'Oise), nous avait sollicités. Nous avons gardé ça dans un coin de notre tête », sourit Dominique Clerice, le directeur de la base de loisirs.

L'an dernier, Eric Grognet est revenu. L'idée aussi.

« Une des zones de la base qu'on souhaitait mettre en valeur correspondait parfaitement. On a dit banco. On reste dans l'idée d'une base de loisirs nature et familiale. Hors de question de mettre des jet-skis ou des quads qui ne sont pas en adéquation avec nos valeurs », souligne Dominique Clerice.

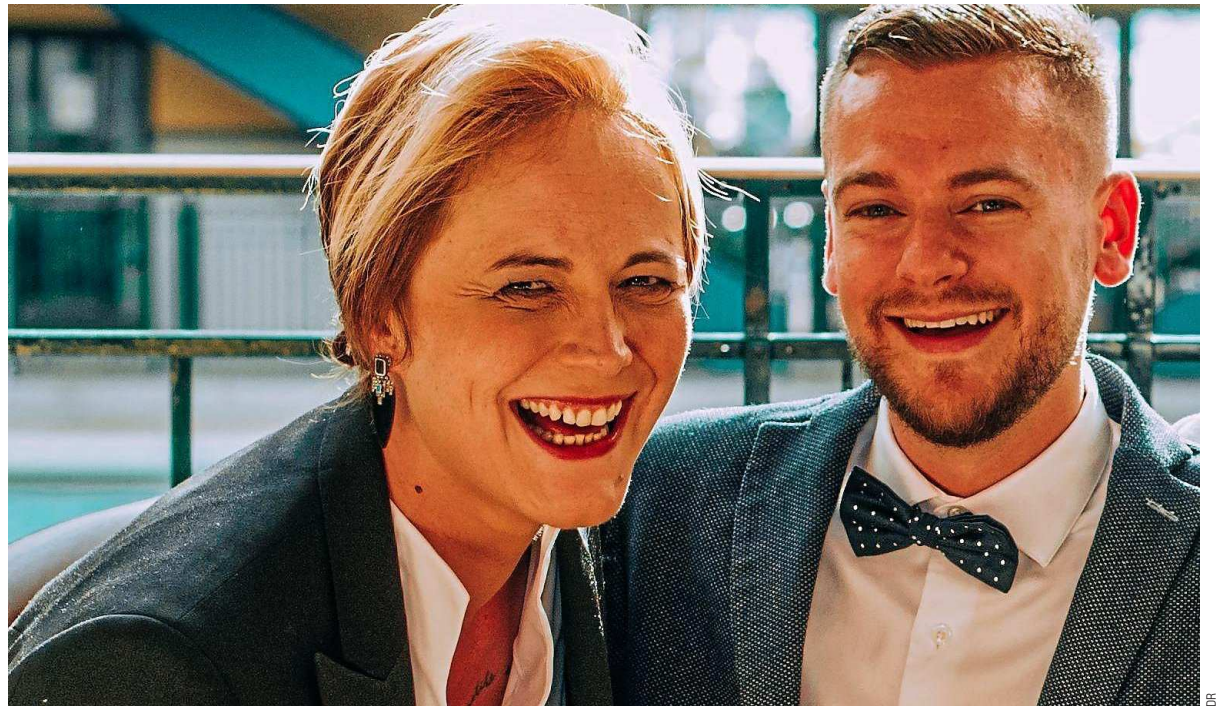
Escape game médiéval

Depuis décembre, les arbres ont été repérés et les parcours viennent d'être établis. « On travaille désormais avec des sangles souples et des plateformes d'un type particulier qui étouffent moins les arbres », détaille Eric Grognet. Au total, près d'une centaine de personnes pourront « grimper » en même temps. Pour un loyer de 100 € annuel, la société gèrera l'installation et proposera aussi une autre activité : « L'explore game », mélange d'escape game et de chasse aux trésors. « Il s'agira, en 1h30, de résoudre des énigmes avec l'aide d'une tablette géolocalisée, dans un univers médiéval fantastique », précise Eric Grognet.

Les deux activités seront payantes mais les prix restent à fixer.



Saint-Leu d'Esserent, lundi. Dominique Clerice (à gauche), directeur de la base de loisirs et Eric Grognet, gérant du Sherwood parc contemplent les arbres qui vont se garnir de passerelles.



Clarisse Mérigeot-Cassaignau et Jeremstar, une amitié de plus de dix ans, trois livres et un spectacle actuellement en tournée.

Clarisse, une Beauvaisienne indispensable à Jeremstar

Elle est l'atout maître de la star des réseaux sociaux. Et lui a écrit son premier one-man-show prévu à l'Elispace le 26 avril.

BEAUVAIS

PAR PATRICK CAFFIN

ELLE A COCHÉ le rendez-vous sur son agenda. Le 26 avril, Jeremstar, le blogueur star des réseaux sociaux, jouera son premier one-man-show sur la scène de l'Elispace, à Beauvais.

Derrière cette aventure théâtrale dont la tournée commence ce mois-ci : Clarisse Mérigeot-Cassaignau. La Beauvaisienne a écrit le spectacle et effectuera pour l'occasion un retour aux sources. « Quand j'ai su que la tournée pouvait passer par l'Oise, j'ai tout fait pour qu'elle s'arrête à Beauvais, souligne-t-elle. C'est ma ville, celle de tous mes ancêtres. » Entre Clarisse et Jeremstar, c'est une histoire qui dure depuis

plus de dix ans. « La première rencontre remonte à 2007, raconte-t-elle. A l'époque, j'étais journaliste à *Entrevue* et je devais rédiger un article sur les phénomènes du Web. Mickaël Vendetta était le premier, Jérémy Gisclon, ou Jeremstar, le deuxième. » La jeune femme se souvient avec humour que celui-ci, à l'époque, « ne savait rien faire. Il ne chantait pas, ne dansait pas, n'écrivait pas.

Il voulait juste être célèbre. Il était en extase devant Loft Story. Et se disait : *Pourquoi, moi, je n'y aurais pas droit.* »

Tout de suite, entre eux, une relation s'établit. « Nous avons développé une amitié très forte. Je le considère un peu comme mon petit frère. Il est drôle, intelligent et sensible. » Et peu à peu, Clarisse Mérigeot-Cassaignau devient

indispensable à Jeremstar. « Je travaille pour lui et avec lui, en binôme, précise-t-elle. Je suis sa directrice de communication et de développement. Je gère la marque Jeremstar qui nous fait vivre. »

Son histoire en 10 sketches

La Beauvaisienne n'oublie pas l'écriture pour autant. « Nous avons fait trois livres ensemble, détaille-t-elle. Pour le dernier, *La vérité, toute la vérité*, nous avons vendu 56 000 exemplaires en vingt-quatre heures. »

Il faut dire que l'ouvrage traitait du « Jeremstargate ». Jérémy Gisclon était alors soupçonné d'être impliqué dans une affaire de pédophilie, qui s'est depuis dégonflée. Et là aussi, Clarisse a été essentielle. « La communica-

tion de crise, c'est également mon métier, souligne-t-elle. Ça a été une période très dure. On n'a pas pu enrayer la machine, juste reconstruire. »

Pour lancer son livre, Jeremstar joue alors des saynètes avec Enora Malagré, diffusées sur le Web. « Ca a été une révélation pour lui, explique Clarisse Mérigeot-Cassaignau. C'est comme ça, sur scène, qu'il voulait désormais diffuser ses messages. J'ai passé le mois d'août à écrire son histoire en dix sketches. On a travaillé pendant 25 jours pour accorder le texte avec ses expressions à lui. Puis on a préparé la tournée qui compte aujourd'hui 23 dates en France. »

Dimanche 26 avril, à 14 h 30, à l'Elispace, à Beauvais. Tarif : 31 €. Billetterie : www.jeremstar.fr

Le travail partagé pourra se pratiquer dans cet espace

Il ouvrira ses portes, en février, au sein de la Cité des métiers.

GRANDVILLIERS

PAR JULIETTE DUCLOS

QUATRE POSTES de travail en open space, deux bureaux individuels privatifs, des imprimantes, du wi-fi en très haut débit ou encore une salle de réunion munie d'un rétroprojecteur...

Le mois prochain, NumériVert, un tout nouvel espace de coworking, va ouvrir ses portes au sein de la Cité des métiers de Grandvilliers. Le

lieu devrait être « accessible sept jours sur sept » et « 24 heures sur 24 », indique-t-on sur place.

Des prix réduits et des locations à la journée

« Cela correspond à un vrai besoin, car il n'y a pas d'autre espace de la sorte dans notre territoire », explique Mylène Villeminot, responsable du service mutualisation et économie de la communauté de communes de la Picardie verte (CCPV), qui a porté le



Des abonnements seront proposés dans le futur espace de coworking.

projet. Et d'ajouter : « C'est sûr que cela paraît petit, mais on n'est pas dans une grande ville comme Amiens (Somme) ou Beauvais. »

L'endroit sera destiné aux travailleurs indépendants, aux autoentrepreneurs, ou encore aux salariés en télétravail, mais pas seulement. « On a également une entreprise intéressée pour la location de la salle de réunion afin d'y organiser des formations », ajoute Mylène Villeminot.

Pour les réservations, tout se fera « exclusivement en ligne » sur le site de la CCPV. Et les prix restent réduits : il faut compter 50 € pour un abonnement hebdomadaire, 150 € pour un mois et 400 € pour un trimestre. « Mais il y a également la possibilité de louer sur une demi-journée ou une journée », complète-t-on à la CCPV. De quoi satisfaire un grand nombre d'utilisateurs.

Renseignements : 03.44.04.53.90.